Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

47 | 2001
47

2e Congrès de recherche en médecine générale

31 mars et 1er avril 2001 à Biarritz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/965>

DOI : 10.4000/amades.965

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2001

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

« 2e Congrès de recherche en médecine générale », *Bulletin Amades* [En ligne], 47 | 2001, mis en ligne le 17 juillet 2009, consulté le 14 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/965>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2020.

© Tous droits réservés

2e Congrès de recherche en médecine générale

31 mars et 1er avril 2001 à Biarritz

- 1 Le développement de la recherche en soins primaires effectuée par des généralistes est un fait récent en France. Il s'inscrit dans un processus de reconnaissance de la médecine générale en tant que discipline scientifique, après l'étape de son enseignement à la faculté. Dans l'esprit des organisateurs, initiateurs du mouvement de légitimation de la médecine générale comme discipline médicale à part entière, il s'agit moins de produire des connaissances et des savoirs spécifiques que d'évaluer les demandes de soins des patients et les réponses apportées par les professionnels, de recueillir des données qui contribueront à l'élaboration de Recommandations pour la pratique clinique.
- 2 Vaste champ, comme en témoigne la diversité des travaux présentés lors de ce congrès, d'une qualité très inégale. Le dénominateur commun est peut-être l'attrait des médecins pour les chiffres, et les représentations graphiques de leurs données, en camemberts ou en histogrammes. Seulement quatre études qualitatives sur les soixante communications, et après de nombreuses présentations de travaux, le sentiment tenace qu'il manque quelque chose (comme une interprétation qui rendrait intelligible et utile cette production de données quantitatives). La médecine générale affiche son projet : ne plus être seulement une "médecine de la relation", dévaluée sur un plan scientifique, mais s'arrimer, à grand renfort de pourcentages, au courant de l'*Evidence based medicine*.
- 3 Cette "mise en chiffres" de la pratique médicale atteint la caricature avec une communication sur les croyances et connaissances populaires vis-à-vis des vers, où l'on apprend que dans un "échantillon représentatif" du département de Loire-Atlantique, 57% de la population pense que la lune a une influence sur les manifestations attribuées aux vers, 49% des personnes interrogées ont une représentation exogène de la maladie, et 36% ont une représentation endogène ! Espérons que cette forme d'anthropologie appliquée n'est pas la seule condition à la reconnaissance d'un savoir profane par les médecins.